

Un plan B ? ce serait trop b... : des opposants se trompent d'ennemis : R.T. Erdogan négationniste, I. Alyev va-t-en guerre

L'opposition en Arménie a-t-elle un plan B ,après ses appels à la désobéissance civile et à l'agitation

dans les rues d'Erevan. (capitale de l'Arménie, ndlr) ?

Les actions de protestation des figures de l'opposition et de leurs partisans ne se sont pas

transformées en actions nationales ,en l'absence du soutien de la population.

L'échec des manifestations pousse l'opposition à énoncer un plan B sans en préciser les détails.

Et malgré le mystère entouré dudit plan il est de plus en plus clair que conscients de l'ineffica-

acité des actions pacifiques, les militants s'engagent sur la voie de la violence.

En témoignent les affrontements avec les conducteurs de véhicules qui ne les joignent pas dans les

artères de la capitale , et comme le nombre croissant des **gardes du corps des oligarques durant**

les manifestatons.

Ces derniers jours, le slogan " Ce gouvernement ne partira pas sans effusion de sang" est de plus en

plus perceptible.

Un tel message clair de menace mène le pays à des **affrontements internes** et à la déstabilisation

alors que les traces de sang du 27 octobre 1999 sont encore fraîches lorsque la classe dirigeante

politique a été décapitée en quelques minutes laissant une empreinte profonde sur la vie politique

de l'Arménie.

La défaite des actes de l'opposition est une réalité. Il ne reste plus aux partisans qu'à adopter une

ligne politique respectueuse de la démocratie et instigatrice du renforcement de l'Etat et non du

régime oligarchique dont a souffert le pays.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (anicne élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France.

photo : D.R.

